

F.N.A.C.A - JURA

G.A.J.E. - 39

TOMBES: MORTS EN A.F.N.

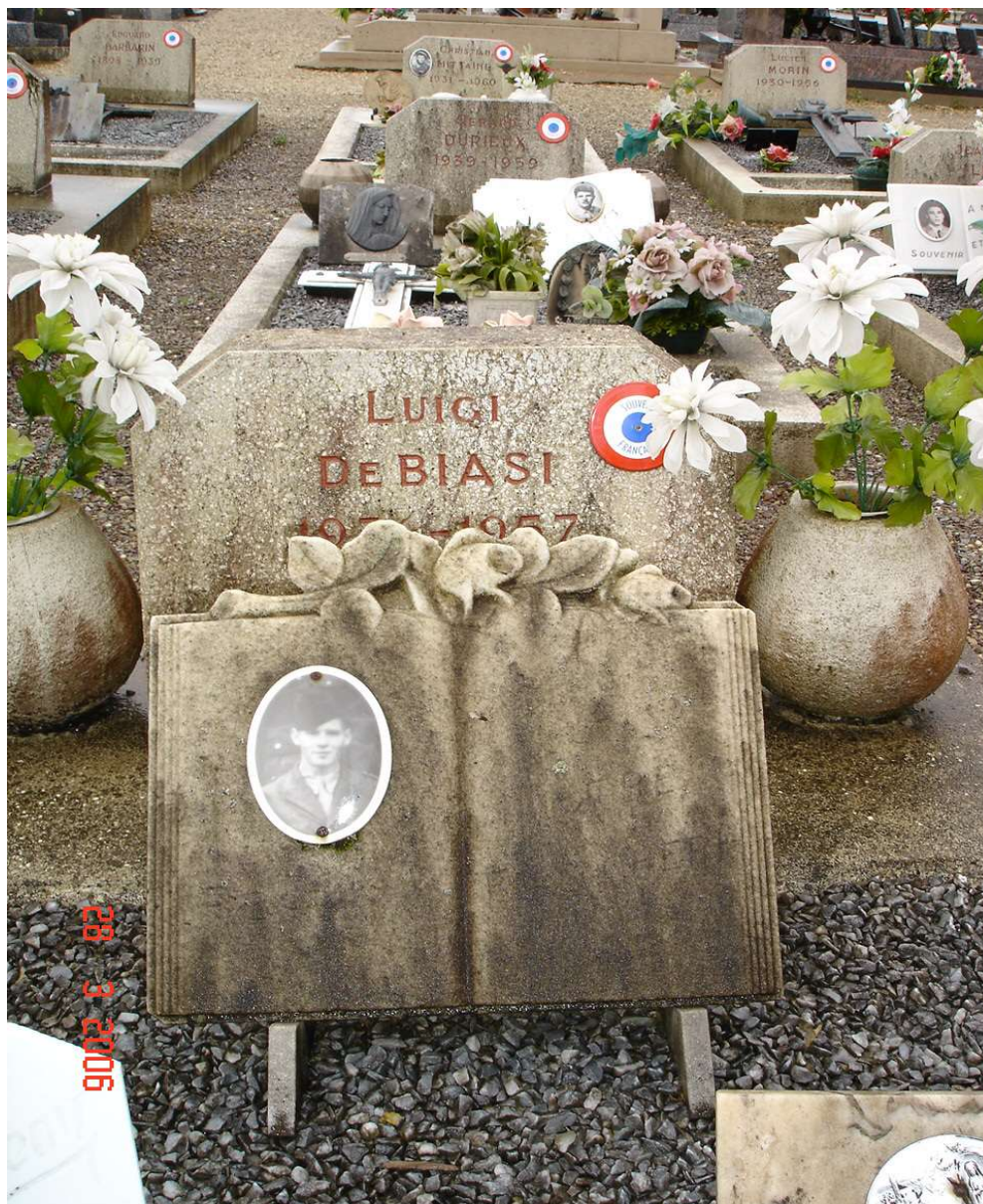
DEPARTEMENT DU JURA  
COMMUNE : DOLE 39100



NOM et PRENOM :  
NE(E) LE :  
LIEU DE NAISSANCE :  
PROFESSION :

DE BIASI Luigi  
01/04/36  
DOLE AZANS 39100

GRADE	UNITE	LIEU DU DECES	DATE DU DECES	CAUSE DU DECES	LIEU D'INHUMATION
2 CL	1 / 35 RI	EL ARROUCH GOURMATA	03/04/57	Embuscade	DOLE carré Militaire





## DEUX DOLOIS TUES EN ALGERIE

Parmi les vingt-cinq victimes de l'embuscade qui s'est déroulée dans le Djebel Driss, entre Constantine et Philippeville, se trouvent plusieurs JuraSSIens appartenant au 35ème R. I. de Belfort. Dans la liste tragique, nous relevons les noms de deux Dolois : Louis de Biasy, aîné de cinq enfants, demeurant 15, boulevard Wilson et Michel Boisson, habitant rue Général Malet, chez son oncle, M. Roche, qui l'avait élevé, ses parents étant morts alors qu'il était tout jeune.

Aux deux familles éprouvées, nous



X DE BIASY LUIGI - Photo de son régiment

De Biasi  
 Luigi Giovanni Olympio  
 et ses  
 célébrations  
 transcription

République française - Département de Constantine -  
 Mairie de El-Arouch - Acte de décès de Biasi  
 mil neuf cent cinquante sept à quinze heures: De Biasi  
 Luigi Giovanni Olympio, âgé de vingt ans, 2<sup>e</sup> classe au 1/35<sup>e</sup> R. I. domicilié à Dale Sme fan  
 Besson, né à Argous. fils de premier ordre mil neuf cent  
 cinquante six, fils de Egidio Romeo, domicilié à Dale  
 Sme fanstin Besson, et de Stefani Albino, domicilié  
 à Dale Sme fanstin Besson - célibataire et  
 décédé au cours d'opération du manège de l'ordre  
 des suites de ses blessures. Pressé le six avril mil  
 neuf cent cinquante sept à seize heures sur la déli  
 tion de sergent Marie Alphonse du 1/35<sup>e</sup> R. I.  
 âgé de vingt ans sergent demeurant es sta  
 nement à Sidi-Kambler qui lecture fait  
 à signer avec nous Ciavalolini Jean, officier  
 habitant Marie de la commune d'El -  
 arouch. Suivent les signatures. Pour copie  
 conforme El arouch le sept et un  
 mil neuf cent cinquante sept le Maire et son

Photocollé conforme à

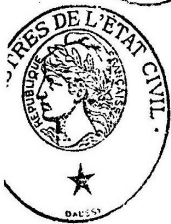
l'acte original, délivré à DOLLE (Jura)

Le 16 Juin 1904

Pour le Sénateur Maire

L'Agent de Service Délégué,

*[Signature]*



illisible - Mort pour la France - Décision N° 143 P.C. 7/  
 G.C. du vingt un mil neuf cent cinquante sept. Serenariat  
 d'Etat avec surnom "Terre" Pour mention - El -  
 arouch le onze juin mil neuf cent cinquante sept. Le  
 Maire, signe visible - Transcrit le six sept juin mil neuf cent  
 cinquante sept à seize heures par Nous Raoul Gisseron  
 Chevalier de la Légion d'Honneur Adjoint au Maire et  
 officier de l'Etat civil par délégation

*[Signature]*



## Aux obsèques des 26 militaires tués à Sidi-Driss :

**« Je souhaite de tout mon cœur  
que le sacrifice de vos vies  
ne soit pas vain pour le  
destin de notre patrie »**

**s'est écrié le Commandant Maillot du 35<sup>e</sup> R. I.  
en adressant un dernier adieu à ses soldats**

Ainsi qu'il était prévu les obsèques des 26 jeunes militaires tués lors de la terrible et sanglante embuscade de Sidi-Driss, à une quarantaine de kilomètres de Philippeville ont été célébrées Lundi matin dans notre ville.

### La levée des corps

C'est à 7 heures du matin qu'eut lieu en présence d'un petit groupe constitué par le commandant-médecin, le maire de Robertville et quelques personnalités la levée des corps à l'hôpital militaire. Depuis la veille les 26 cercueils recouverts de tricolore reposaient dans le grand hall d'honneur transformé en chapelle ardente. Depuis la veille également une partie de la population était venue par petits groupes rendre hommage à ces jeunes gens magnifiques. A 7 heures, sous la direction du sous-lieutenant Bastien du bureau de la Place, les cercueils trois par trois étaient embarqués à bord de GMC en direction du cimetière où allaient avoir lieu les cérémonies religieuses.

### Au Cimetière

Bien qu'aucun appel n'ait été lancé à la population c'est une foule évaluée à plus d'un millier de personnes qui a pris place à l'intérieur du cimetière et qui contemple avec émotion les préparatifs funèbres. Sur la place d'entrée devant la Victoire, les corps ont été alignés par rangée de six. Chaque cercueil est drapé dans un drapeau tricolore et une couronne de fleurs également bleu, blanc, rouge

a été déposée sur chacun d'eux, suprême reconnaissance du 35<sup>e</sup> R.I. Au pied de la statue de la Victoire les fusils des disparus, ont été assemblés en faisceaux et au-dessus des cercueils est déployé le fanion de leur section. Tout cela est très émouvant. On entend des pleurs et des sanglots qui ne cessent d'emplir cette partie du cimetière.

### Les délégations

A 8 heures 10, arrivent des délégations représentant toutes les unités de la garnison et de la région. Légion Etrangère, Parachutistes, Tringlots, Artilleurs, Marine, Aviateurs etc.

On note les présidents des Associations patriotiques, des Officiers et Sous-Officiers de réserve, la présidente et les dames de la Croix Rouge. Arrive ensuite une section du 35<sup>e</sup> R.I. qui encadre les cercueils, puis le lieutenant-colonel Rocquin, commandant les Unités Territoriales, suivi de deux sous-officiers portant une immense couronne de fleurs tricolores. Au pied des cercueils les gerbes de fleurs s'amoncellent, hommage officiel ou anonyme don d'une ville qui partage le deuil de cette grande famille qu'est l'armée.

### L'arrivée des autorités

A 8 heures 30 exactement le général de Labarthe, commandant les troupes du Nord Constantinois arrive au cimetière. A ses côtés le colonel Langlais, commandant les secteurs de Philippeville, le sous-préfet Nicoulaud,

★ (SUITE PAGE 8)



# Emouvantes obsèques des 26 militaires tombés à Sidi-Driss

(suite de la page 1).

le colonel Le Morillon, commandant en second et bien d'autres personnalités. La foule referme le cercle un instant entrouvert pour laisser le passage aux autorités qui prennent place au premier rang de l'assistance. C'est alors les cérémonies religieuses.

## L'absoute

Entouré du curé Nicolas, chanoine honoraire, du Révérend Père Brelat et du clergé des paroisses Saint-Cœur de Marie et Sainte-Thérèse, l'aumônier militaire du secteur opérationnel de

Philippeville va célébrer la messe funèbre et donner l'absoute.

Les chants liturgiques s'élèvent dans le silence profond qui règne à l'intérieur du lieu de l'éternel repos, puis c'est le chant si émouvant de l'« Au revoir » suivi des prières entonnées par la foule. Le clergé procède ensuite à la bénédiction des cercueils puis c'est le moment des adieux éternels.

## L'adieu du chef de bataillon Maillot

Devant ces cercueils alignés, je ne sache pas qu'il y ait pour un chef, un devoir plus pénible, plus douloureux, que celui de dire un dernier mot, un adieu à ses soldats.

Mes gars, les limites de la Franche-Comté, de la Bourgogne, de la Bretagne, dont vous êtes originaires, se sont dilatées.

Ce sont vos parents, c'est le 35<sup>e</sup> R.I., c'est l'Armée, c'est l'Algérie Française, c'est la France, qui ressentent ce deuil.

Au moment où dans le monde, on s'interroge, où en France, le doute frappe les esprits, vous avez, vous, répondu à toutes les questions.

Dans le monde entier, des hommes récriminent, réclament principes et droits, prétendent nous donner des leçons de morale et d'humanité. Vous leur opposez une réponse muette et sublime :

L'oubli de soi pour autrui : la plus grande humanité ;

L'oubli de soi pour une cause : l'abnégation la plus totale ;

Votre grandeur réside dans le don de votre vie. Et je pense à tel d'entre vous qui, blessé plusieurs fois, s'est élancé sus à des fanatiques en criant : « Je meurs avec mes amis pour la France ! »

Vos corps sont là, témoins de la France, grande et généreuse, de la France qui, face aux calomnieux, au milieu des vicissitudes, des tempêtes, des circonstances difficiles, comptera toujours des héros dans les soldats qui sont ses fils.

Seule, la douleur de vos familles peut montrer combien votre mort,

vos sacrifices, sont grands.

A ces familles éplorées, vers lesquelles va toute mon affectueuse sympathie en ce moment, à vous tous chers amis, laissez-moi dire que l'unité de la France s'est faite dans les sacrifices, les sacrifices muets, sans témoins importuns, au milieu des montagnes, de la tempête.

Vous, Soquet, Marlin, Henriet, Bolot, Chauvin, Jaillet, Guillaume, Cholley, Debriazy, qui avant votre service, par vos labeurs, donniez le pain à la France,

Vous, Corneaux, Fargier, Beaumie, Kwilosz, Lannay, de Filippi, Wagner, Hizyk, Drilloi, Boisson, Blay, Humbert, Pillot, Gillet, Dieumegarde, qui, à l'atelier, sur vos chantiers, dans vos tâches multiples, prépariez une France plus belle, plus forte,

Vous, Roy et de Kerros, qui avez œuvré pour représenter notre pays partout où vous alliez,

Vous avez, tous, unanimement, donné la preuve, au monde qui nous regarde, que le soldat en terre française d'Afrique du Nord, a conscience de rester fidèle au principe énoncé au frontispice de notre pays.

Au nom du Bataillon, je vous adresse un dernier hommage, un dernier adieu, et souhaite de tout mon cœur que le sacrifice de vos vies ne soit pas vain pour le destin de notre patrie.



# EXTRAIT

du DÉCRET en date du 30 Septembre 1957

publié au J. O. du 8 Octobre 1957

portant concessions de la Médaille Militaire

**ARTICLE 1<sup>er</sup>** Sont décorés de la Médaille Militaire, les militaires dont les noms suivent:

A TITRE POSTHUME  
RECRUS CHIFFRÉS

De FIASI Luigi, Giovanni, Olimpio - Soldat de 2<sup>ème</sup> Classe - 1/55<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie - Matricule 56/59/D3.

"Soldat animé des plus belles qualités de courage et d'énergie qui, le 3 Avril 1957, à la mecha ZERRANA (département de CONSTANTINE) sa section étant assaillie de toutes parts, a contre-attaqué hardiment pour dégager un groupe isolé menacé par les rebelles.

Blessé très grièvement au cours de cette action, a refusé de se laisser évacuer galvanisant ses camarades et mourant, jusqu'à l'épuisement de ses forces l'exemple d'un dévouement et d'un héroïsme admirable. Est décédé des suites de ses blessures."

Ces concessions comportent l'attribution de la Croix de la Valeur Militaire avec Palme et annulent toutes citations accordées pour les mêmes faits.

signé: René COFFI

Par le Président de la République  
LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES

Signé: M. BOURGES-MAUROU

POUR AMPLIATION

L'Administrateur Civil  
de 1<sup>ère</sup> Classe CHARRIERE  
Chef du Bureau des Décorations  
F.O., le Commandant DEVILLE

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE  
ET DES FORCES ARMÉES

Signé: André MARTEL

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX FORCES ARMÉES  
(TERRE)

Signé: Pierre METAYER



MÉDAILLE

MILITAIRE

VALEUR

DISCIPLINE



AU NOM DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE NATIONAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

LE GRAND CHANCELIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

certifie que *Monsieur DE BIASI Luigi, Giovanni, Olympio*

*Soldat au 1/35ème Régiment d'Infanterie*

est le *1er Avril 1936* à *Azans* département du *Jura*

MORT POUR LA FRANCE

a été décoré de la **MÉDAILLE MILITAIRE** à titre posthume par décret du *30 Septembre 1957*

Vu, vérifié, scellé et enregistré, N° 24.732 PO 57

*Le Chef du 1<sup>er</sup> Bureau,*

Fait à Paris, le *15 Février 1958*









**MILITAIRES DU 1/35<sup>eme</sup> REGIMENT D'INFANTERIE MORTELLEMENT BLESSES  
AU COMBAT OU DECEDES ACCIDENTELLEMENT**

Noms et Prenom	Grade	Compagnie	Contingent	Adresse de la Famille	Date et Lieu
MILLET Maurice	1ère Classe	1ère Cie	54/1	Les Moussières (Jura)	22/2/56 - Sidi Kambes
SONDAZ Marcel	1ère Classe	3ème Cie	54/1	La Thuile (Hte Savoie)	22/2/56 - Oum Toub.
GIRARDET Roger	1ère Classe	2ème Cie	55:/1.C	Arc S/Cicon (Doubs)	10/5/56 - Beni Oueli
MORIER Bernard	2ème Classe	C.C.A.S.	55/2.B	Les Rousses (Jura)	31/7/56 - Sidi Kambes
GAULARD Jean-Marie	2ème Classe	4ème Cie	56/1.B	Vernierfontaine (Doubs)	2/10/56 - Beni Rasdo
DESCHAMPS André	1ère Classe	3ème Cie	54/2.B	Angoste (Côte d'Or)	8/10/56 - Oum Toub
CHAMPAULT Sadi	1ère Classe	C.C.A.S.	Rappelé	Lere (Cher)	11/11/56 - Sidi Kambes
POIRSON Gilbert	2ème Classe	4ème Cie	56/1.B	Villereuxel (Hte Saône)	10/1/57 - Beni Rasdo
BLANC André	S/Lieutenant	4ème Cie	55/1.B	Marseille (B. du R.)	22/2/57 - Beni Rasdo
FARGIER Marcel	1ère Classe	2ème Cie	55/2.B	Les Hanches Autraigues (Ard.)	3/4/57 - Gourmata
ROY André	Sergent	2ème Cie	Rengagé	Coussey (Vosges)	3/4/57 - Gourmata
DE KERROS Alain	Cal. Chef	2ème Cie	Engagé	Brest (Finistère)	3/4/57 - Gourmata
HUMBERT Michel	Caporal	2ème Cie	56/1.C	Besançon (Doubs.)	3/4/57 - Gourmata
DRILLOT Claude	Caporal	2ème Cie	56/1.A	Hombourg (Sarre)	3/4/57 - Gourmata
BOISSON Michel	Caporal	2ème Cie	55/1.C	Dôle (Jura)	3/4/57 - Gourmata
HENRIET Etienne	2ème Classe	2ème Cie	56/2.A	Avoudrey (Doubs) (Tuteur)	3/4/57 - Gourmata
KWILOSZ Richard	2ème Classe	2ème Cie	56/2.A	Montbéliard (Doubs)	3/4/57 - Gourmata
GUILLAUME André	2ème Classe	2ème Cie	56/2.A	Durnes (Doubs)	3/4/57 - Gourmata
LANNAY Marcel	2ème Classe	2ème Cie	56/2.A	Besançon (Doubs)	3/4/57 - Gourmata
CORNEVAUX René	2ème Classe	2ème Cie	55/1.C	Rang par l'Isle / Doubs (Doubs)	3/4/57 - Gourmata
DEBIASI Luigi	2ème Classe	2ème Cie	56/2.A	Dôle (Jura)	3/4/57 - Gourmata
TAILLET Henri	2ème Classe	2ème Cie	56/2.A	Troille par Moirans (Jura)	3/4/57 - Gourmata
DEFILIPPI Virgile	2ème Classe	2ème Cie	56/2.A	Champagnole (Jura)	3/4/57 - Gourmata
CHAUVIN Roger	2ème Classe	2ème Cie	56/2.A	Gillois par Sirod (Jura)	3/4/57 - Gourmata
MERLIN Roger	2ème Classe	2ème Cie	55/2.C	Colonne (Jura)	3/4/57 - Gourmata
WAGNER René	2ème Classe	2ème Cie	56/2.B	Navenne (Hte Saône)	3/4/57 - Gourmata
CHOLLEY Georges	2ème Classe	2ème Cie	56/2.B	La Vèvre (Hte Saône)	3/4/57 - Gourmata
GILLET Eloi	2ème Classe	2ème Cie	56/2.A	Belfahy (Hte Saône)	3/4/57 - Gourmata
BOLOT Maurice	2ème Classe	2ème Cie	56/2.A	Belmont (Hte Saône)	3/4/57 - Gourmata
PILLOT Paul	1ère Classe	2ème Cie	56/2.A	Nuits St Georges (Côte d'Or)	3/4/57 - Gourmata
HYSIK Alots	2ème Classe	2ème Cie	56/1.A	Montceau les Mines (S & L)	3/4/57 - Gourmata
SÔQUET Marcel	1ère Classe	2ème Cie	55/2.B	Chatenay par Chalamont (Ain)	3/4/57 - Gourmata
BAUMIE Claude	2ème Classe	2ème Cie	56/2.B	Limoges (Hte Vienne)	3/4/57 - Gourmata
BLAY Serge	1ère Classe	2ème Cie	56/1.A	Nancy (Meurthe & Moselle)	3/4/57 - Gourmata
BROYER Aimé (Disparu)	2ème Classe	2ème Cie	55/2.B	St Genis/Menthon (Ain)	3/4/57 - Gourmata
OSSOURD Daniel	2ème Classe	4ème Cie	56/1.B	Dijon (Côte d'Or)	25/4/57 - Béni Rasdo
KIRYESUK André	Sergent	1ère Cie	55/2.B	Ouge (Hte Saône)	25/4/57 - Boutami
BAGDIGIAN René	Sergent	1ère Cie	55/2.B	Exincourt (Doubs)	25/4/57 - Boutami
CANO Guy	2ème Classe	4ème Cie	56/2.B	Blida (Algérie)	18/5/57 - Béni Rasdo
ETCHECOPARD Etienne	Aspirant	4ème Cie	56/1.B	Ossas Suhare (B. Pyr.)	25/5/57 - Piste Bén.
MARTIN Jean-Pierre	Cal. Chef	4ème Cie	55/2.B	Pontailier/Saône (Côte d'Or)	25/5/57 - Piste Bén.
CHANTEREAU Jacques	Caporal	4ème Cie	55/2.B	Feux (Cher)	25/5/57 - Piste Bén.
FORTERRE Gérard	Caporal	4ème Cie	56/2.A	Lavoncourt (Hte Saône)	25/5/57 - Piste Bén.
DESSEIN Lucien	2ème Classe	4ème Cie	56/2.A	Meurcourt (Hte Saône)	25/5/57 - Piste Bén.
HOERNER Pierre	2ème Classe	4ème Cie	56/1.C	Belfort (Tre de Belfort)	25/5/57 - Piste Bén.
DE SANFELICIANO André	2ème Classe	4ème Cie	56/2.B	Alger	25/5/57 - Piste Bén.
COULIN Gérard	Sergent	4ème Cie	56/1.A	Luxeuil les Bains (Hte Saône)	28/5/57 - Suite bless.
BECOULET Joseph	2ème Classe	4ème Cie	56/2.A	Marchaux (Doubs)	25/5/57 - Suite bless.
HABA I. mohi	Sergent	4ème Cie	Rengagé	Philinneville (Alabrie)	10/7/57 - Béni Rasdo



**1/35ème RI 2ème Compagnie  
1ère, 3ème, 4ème section.**

**Embuscade du 3 Avril 1957,  
relaté par Claude Bouchard,  
rescapé de cette terrible embuscade.**

**3 Avril 1957 :** embuscade à la mecheta seckrana dans le Djebel Driss à quelques 50 kilomètres de Philippeville, qui fit 25 morts dans nos rangs, 1 disparu et 22 blessés.

Nous avons tous été traumatisés, marqués à vie, conscients ou inconscients, notre comportement dans la vie de tous les jours a été chamboulé.

**3 Avril 1997 :** 40 ans après, sur l'initiative de deux de nos camarades, Denis BONVALOT et Eugène GARNERET, 1<sup>ère</sup> retrouvaille sur la tombe de notre camarade Roger CHAUVIN à GILLOIS dans le Jura. Que d'émotions et pour beaucoup des larmes ! Le film de ce 3 Avril 1957 repasse dans nos têtes...

Nous avons remis sur la tombe de notre camarade une plaque souvenir et avons décidé d'aller sur toutes les tombes de nos amis tombés à nos côtés ce jour-là, et depuis le 3 Avril est devenu pour nous, rescapés, un jour sacré.

Pour ceux qui nous font l'honneur d'être présent aujourd'hui, je veux essayer de relater cette terrible embuscade :

**Le mardi 2 avril 1957,** vers 23 heures, deux sections du 1/35<sup>ème</sup> RI quittent leur camp de Gourmata pour suivre la ligne des crêtes du Djebel Sidi-Driss afin d'atteindre au lever du jour le secteur de Zekrana. Elles seront rejointes par la 4<sup>ème</sup> section partie dans la nuit de Béni-Ouelbane. La 1<sup>ère</sup> commandée par le lieutenant DUPUIS et la 3<sup>ème</sup>, aux ordres du sergent Michel MONTANDON, tandis que la 4<sup>ème</sup>, à la tête de laquelle se trouve le sergent André ROY, sera en couverture afin d'intercepter d'éventuels fuyards. Un renseignement donné par des harkis faisait état d'une bande forte de trente à quarante rebelles. Dès le début de la matinée du mercredi 3, en arrivant sur les mecheta seckrena, nous nous trouvons sous un feu nourri d'armes automatiques et de fusils de guerre. Le combat acharné qui dura plus de 10 heures se concentra sur l'épicerie de Zeckrana prise d'assaut par un groupe de sept à huit hommes conduits par Denis BONVALOT qui servit par la suite de point d'appui et de position stratégique à la 1<sup>ère</sup> et à la 3<sup>ème</sup> section.



Quant à la 4ème section, elle accrocha à la maison forestière de Zeckrana, se trouvant face à une quinzaine de fellaghas bien armés. Cette mesure de diversion permis au reste de la bande rebelle, très nombreuse et puissamment armée d'empêchée nos soldats de rejoindre l'épicerie de Zeckrana où se tenait le lieutenant Dupuis avec la 1ère et la 3ème section.

Le combat fut héroïque avec plusieurs assauts successifs au cours duquel le sergent Roy fut tué, la section décimée en raison du terrain difficile (clairière peu abritée) et du solide retranchement des fellaghas. Les rescapés décidèrent de décrocher et de regagner « Gourmata », seuls 6 arrivèrent au bout.

Depuis le départ en opération, nous avions un tempos exécration (pluie, grêle, vent, froid, plafond nuageux très bas, brouillard), nos seuls moyens de communication étaient nos postes SCR 300 mais vu ces conditions météo, nous n'arrivions pas à avoir des liaisons avec le commandement. Ce n'est que vers 18 heures que nous avons eu un semblant de liaison avec l'artillerie pour leur donner notre position. Et c'est à partir de ce moment là que des obus de 105 tombèrent autour de nous, et l'ennemi, sachant que les renforts allaient arrivés, se retira. C'est à partir de ce moment-là que tous les soldats valides, ont pu rejoindre dans la nuit l'épicerie. C'est là que nous avons passé toute la nuit, terriblement longue car nous avions à nos côtés des camarades morts ou blessés, sans munitions et sans nourriture.

C'est au petit matin que les renforts arrivèrent autour de nos positions et c'est-là que nous avons découvert l'ampleur de notre terrible bataille. Le bilan de notre embuscade est l'un des plus lourd de la guerre d'Algérie puisque nous avons eu 25 morts, 1 disparu, 22 blessés et 2 artilleurs tués à nos côtés. Les blessés et les tués furent évacués par hélicoptère sur l'hôpital de Philippeville.

Ce fut pour nous le jour le plus long, il restera à jamais gravé dans nos mémoires et nous savons que ce jour-là nos camarades qui ont courageusement fait le sacrifice de leurs vies, ont sauvé la nôtre...

Pour mémoire, il s'est avéré que les rebelles n'étaient pas 30 ou 40 comme annoncé, mais une katiba de 600 hommes avec un armement puissant et un équipement adapté, c'est à dire : treillis, chapeau de brousse et foulards de même couleur que la nôtre.

Enfin il nous reste le sentiment que nous étions véritablement attendu.